

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL MARTES 6 DE OCTUBRE DE 1811.

San Bruno Evangelador. = Las Q. H. están en la Iglesia de Religiosos Mínimas; se reserva á las cinco y media de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

TURQUIE.

Smyrne 2 juil. = La peste s'est manifestée ici depuis dix jours. Elle nous est venue de Gnizechissar et de Baidon, où elle fit de grands ravages. Mais, comme la saison est déjà assez avancée, l'on espère que le nombre des victimes de ce fléau n. sera pas considérable, d'autant plus que tous les habitants, même les turcs, prennent des précautions extraordinaires pour se préserver de la contagion. Tous les magasins sont fermés, et le commerce est dans une stagnation complète. Comme le prix des comestibles a diminué à Malte, il a baissé considérablement ici.

(*Journal de l'Empire.*)

Constantinople 26 de juillet.

Le sultan Amurat, fils aîné de S. H., né le 24 novembre 1811, est mort le 19 de ce mois. Cette perte est d'autant plus fâcheuse pour l'Empire, que, d'après la mort récente du sultan Bajazet, second prince ottoman, il ne reste, à l'exception du Grand Seigneur, aucun prince mâle de la maison régnante. Cet événement a plongé le Sultan dans la plus grande douleur. S. H. n'a pas voulu que l'on observât le cérémonial d'usage en pareilles circonstances; elle n'a pas reçu les complimens de condoléance des ministres et des grands de l'Empire.

Nous apprenons en ce moment que Mr. le général Andriossi, nouvel ambassadeur de France, est arrivé à Terapia.

Le 13 de ce mois, M. Stratford-Canning, qui a rempli jusqu'ici la poste de ministre plénipotentiaire d'Angleterre, a eu du ministère turc une audience particulière de congé. La comtesse lui a remis ses lettres de créance, avec une tabatière enrichie de diamans. Il est aussitôt parti de cette capitale, et s'est rendu aux dardanelles pour s'embarquer sur la frégate anglaise qui y est à l'ancre, et qui doit le transporter en Angleterre.

NOTICIAS ESTRANGERAS.

TURQUIA.

Esmirna 2 de junio = Hace diez dias que aquí se ha manifestado peste. Nos ha venido de Gnizechissar y Baidon, en donde hace grandes estragos; pero como la estación está ya algo adelantada, se espera que el número de víctimas de este azote no será considerable, particularmente en vista que todos los habitantes, hasta los mismos turcos toman extraordinarias precauciones, para preservarse del contagio. Todos los almacenes están cerrados, y el comercio se halla en una completa estagnación; como el precio de los comestibles ha disminuido en Malta, aquí ha hecho también una baxa considerable.

(*Diario del Imperio.*)

Constantinople 26 de julio.

El Sultan Amurates, hijo mayor de S. A. que nació el 24 de noviembre de 1811 ha muerto el 19 de este mes. Esta pérdida es mas fatal para el Imperio, por haber acaecido despues de la reciente muerte del Sultan Bajazet segundo principe Ottomano; por lo que (á excepcion del Gran Señor) no queda ningun principe varon de la familia reinante. Este suceso ha sumergido al Sultan en el mas grande sentimiento. S. A. no ha querido que se observasen las ceremonias acostumbradas en estas circunstancias; no ha querido recibir los cumplimientos de pesame de los ministros ni de los grandes del Imperio.

Acabamos de saber en este momento que el general Andriossi nuevo embajador de Francia ha llegado á Terapia.

El 13 de este mes Mr. Stratford-Canning que hasta ahora había ocupado el puesto de ministro plenipotenciario de Inglaterra, ha tenido del ministerio turco una audiencia particular de despedida. El Caímakan le ha remitido sus credenciales y una caja guarnecida de diamantes. Inmediatamente ha partido de esta capital, y ha llegado á los Dardanelos, para embarcarse en la fragata inglesa que está anclada y que debe trasportarle á Inglaterra.

Deux frégates et une corvette ont quitté, il y a cinq jours, la flotte turque stationnée dans notre baie, et ont fait voile pour l'arsenal. Elles doivent, à ce qu'on prétend, se rendre dans l'Archipel, après quelques réparations.

(Idem.)

ANGLETERRE.

Londres 29 août. — Voici l'extrait d'une lettre de Téhéran (Perse), datée du 1.^{er} mars 1812 :

« Nous venons de recevoir en ce moment la nouvelle d'une victoire remportée par les persans sur les russes. L'armée persanne étoit commandée par des officiers anglais. Le roi, son visir, et toute sa cour sont presque fous de joie. Une telle victoire seroit en Europe considérée comme une bagatelle ; mais ici, rien de pareil n'ayant eu lieu jusqu'à présent, on regarde cet événement comme très remarquable. Les russes ont eu 350 hommes tués, et 500 faits prisonniers.

« Cette glorieuse victoire a été remportée par environ neuf mille persans, dont une centaine a mordu la poussière. »

Nos officiers ajoutent qu'ils sont très bien traités, bien *bonnés* de pillau, de confitures, de melons ; qu'un d'eux, Gore Ousely, a été créé par le roi, chevalier de l'ordre du Soleil. Les russes seront un peu surpris de nous trouver en Perse, dirigeant leurs ennemis, tandis qu'en Europe nous les excitons à combattre pour nos intérêts. Les distances expliquent tout ; et c'est de très bonne foi que nos officiers, loin de prévoir le changement qui a eu lieu dans nos relations politiques, dirigent contre nos *alliés* les forces de l'Empire persan : pour peu qu'ils continuent ils serviront beaucoup mieux Napoléon que la politique actuelle de l'Angleterre.

Idem du 30.

Plusieurs promotions ont eu lieu dans la marine. Cinq vice amiraux ont été nommés amiraux, dix contre-amiraux ont été promus au grade de vice-amiraux, vingt capitaines de vaisseau à celui de contre amiraux.

Nous avons des renseignements sur l'état des affaires dans l'Amérique espagnole. Un navire étoit arrivé de Vera-Cruz à Cadix avec des nouvelles jusqu'au 27 avril. L'insurrection faisait de grands progrès dans le royaume du Mexique. Un natif du pays, qui mérite toute confiance, et qu'on sait être parfaitement au fait de tout ce qui se passe dans cette partie, assure que la révolution doit inévitablement se consommer ; que Metolès, le commandant principal de l'insurrec-

Dos fragatas y una corbeta se han separado de la escuadra turca apostada en nuestra bahía, y se han hecho a la vela, para el Arsenal. Deben, según dicen, llegar al Archipiélago después de algunas recomposiciones.

(Idem.)

INGLATERRA.

Londres 29 de agosto. — He aquí extracto de una carta de Teherán en Persia, á 1.^o de marzo de 1812.

« En este momento acabamos de recibir la noticia de una victoria conseguida por los persas sobre los rusos. El ejército persano estaba mandado por unos oficiales ingleses. El Rey, su visir y toda su corte, están locos de alegría. Una victoria semejante se miraría á Europa como una vagatela ; pero aquí, que hasta ahora no habia sucedido cosa igual, se mira este acontecimiento como muy notable. Los rusos tenían 350 hombres y los 500 han quedado prisioneros.

« Esta victoria se ha sido conseguido por unos 9000 persas, de los quales ha muerto un centenar. »

Nuestros oficiales añaden que están bien tratados, muy bien abundantes de arroz cocido con manteca, y carne de confituras y melones ; que uno de ellos Gore Ousely, ha sido creado por el Rey caballero de la orden del Sol. Los rusos estarán algo sorprendidos al hallarnos en Persia dirigiendo sus enemigos, mientras que en Europa los excitamos á pelear por nuestros intereses. Las distancias lo explican todo : y nuestros oficiales pueden de muy buena fe, lexos de prever las mudanzas que habido en nuestras relaciones políticas dirigirse contra nuestros aliados las fuerzas del Imperio persiano : por poco que continuen, servirán mejor á Napoleon que la política actual de la Inglaterra.

(Idem.)

Idem del 30.

Se han hecho varias promociones en la marina. Se han nombrado almirantes, á 5 vice almirantes ; 10 contra almirantes han sido promovidos al grado de vice almirantes, y 20 capitanes de navio al de contra almirantes.

Tenemos detalles sobre los asuntos de la América española. Un navio llegó de Vera Cruz á Cádiz con noticias que alcanzaban hasta el 27 de abril. La insurrección hacia grandes progresos en el reyno de México. Un natural del país que merece toda confianza, y que sabemos que está enterado de lo que se pasa en aquellos parages, asegura que la insurrección ha de consumarse inevitablemente ; que Metolés, el comandante principal de la insurrección, es duñes

tion, est la maître de toute la partie méridionale, et que son collègue Sanchez, à la tête de 30,000 hommes, maintient son autorité dans les plaines de Puebla et dans tous les districts montagneux d'Orazava. Le même particulier confirme les nouvelles que la ville d'Orazava elle-même est au pouvoir des insurgés, et que Vera-Cruz est en alarmes. La communication avec Casapo est entièrement coupée.
(Idem.)

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 8 août.

Prisonniers de guerre. — Les actes de barbarie gratuite que le gouvernement britannique exerce sur les prisonniers que le sort de la guerre met à sa discrétion, ne darent pas seulement de nos jours. Les Américains, qui ont pris enfin la résolution généreuse de faire respecter leurs droits et leur pavillon, se souviennent encore de ces fameux pontons de New-York, où le général Clinton entassait par milliers leurs infortunés compatriotes. Ce qu'il y eut de plus terrible alors, c'est que la privation d'air, la chaleur et la mauvaise qualité des aliments occasionnèrent une fièvre pestentielle, qui dévorait ces malheureux prisonniers, parmi lesquels se trouvaient plusieurs femmes et plusieurs enfans en bas âge.

En 1777, un navire nantais, *la Rosière*, en revenant du Port au Prince, se trouva très endommagé. Un capitaine anglais qu'il rencontra en mer, lui persuada de relâcher à St. Augustin, dans la Floride. A peine y fut-il arrivé, que l'anglais fit mouiller le navire français sous son canon. La guerre n'était pas déclarée entre les deux nations. Cependant l'équipage de *la Rosière* fut enlevé et retenu prisonnier dans la ville. On promit 120 fr. aux sauvages pour chaque chevelure qu'ils enlèveront aux français qui tenteront de s'échapper.
(Idem.)

de toda la parte Meridional: que su colega Sanchez que manda 30,000 hombres, mantiene su autoridad en las llanuras de Puebla y en todos los distritos montañosos de Orazava. El mismo sujeto confirma la noticia de que la misma ciudad de Orazava se halla ya en poder de los insurgentes, y que Vera Cruz está con sobresalto. La comunicacion con Casapo está enteramente cortada.
(Idem.)

IMPERIO FRANCES.

PARIS 28 de agosto.

Prisioneros de guerra. — Los actos de voluntaria barbarie que el gobierno británico ejerce sobre los prisioneros, que la suerte de la guerra pone a su discrecion, no traen su fecha del dia de hoy. Los americanos que por fin han tomado la generosa resolucion de hacer respetar sus derechos y su pabellon se acuerdan todavia de los famosos pontones de Nueva York, en donde el general Clinton amontonaba por millares a sus infelices compatriotas. Lo que hubo entonces de mas terrible, fué que la falta de ayre, el calor y la mala qualidad de los alimentos ocasionaban una fiebre pestilencial, que devoraba a esos infelices prisioneros, entre los quales se hallaban muchas mugeres y niños de corta edad.

En 1777 un navio Nantes *la Rosiere* al volver de Puerto príncipe venia muy estropeado. Un capitan inglés que se hallaba en el mar le persuadió que arribase en San Agustín en la Florida. A penas hubo llegado allá, el inglés le hizo anclar baxo tiro de su cañon. La guerra no estaba aun declarada entre las dos naciones. Sin embargo se le cogió la tripulacion a *la Rosiere* y se la guardó en clase de prisionera en la ciudad. Se prometieron a los salvages 120 fr. por cada cabellera que quitasen a los franceses que intentasen escaparse.
(Idem.)

LE PAYSAN ET LE SINGE — FABLE INÉDITE.

Un pauvre paysan, à la cité prochaine,
S'en allait vendre un sac de fèves ou de pois;
Il avait mis au fond un autre sac de noix.

D'un réservé pour la marraine
De son gentil Colas, gros garçon de cinq ans,
Quoique déjà l'aîné de six autres enfans.
Le bon papa s'arrête au milieu du voyage,
Accablé sous le faix qui surcharge son dos;
Un hêtre planté là se présente à propos;
Or, il se couche à son ombrage;
Et sur un lit de mousse étendu de son long,
Il s'endort d'un sommeil profond.

Le pauvre homme ignoroit qu'au-dessus de sa tête,
Logeoit une maligne bête
De la famille des Bertrands,

Singe, en un mot, et singe encor des plus friands.
Du haut de son observatoire
Aussitôt descend le marais,
Qui, pour ouvrir le sac, comme on peut bien
le croire,

Vous fait œuvre de ses dix doigts.
— Oh ! dit-il, l'excellente aubaine ! —
En découvrant le sac qui renferme les noix.
Il y plonge une patte et l'en retire pleine ;

Autant fait-il de l'autre, ce d'est encore trop peu.
 « Ne sortons pas d'ici, mûbles !
 » Sans en avoir goûté pour toute ma semaine.
 En achevant ces mots, il vint goûter le fruit :
 « Mais non, dit-il : de peur d'éveiller ce
 » brave homme,
 » Evitons de faire du bruit,
 » Ce serait conscience... il dort de si bon
 » sommeil :
 » Le sac n'est pas si lourd ; prenons le tout entier
 » Pour le porter à mon grenier. »
 Et, prompt comme l'éclair, vous eûtes vu le
 diable,
 Entre résidents, saisir un bout du sac,
 Chargeant l'ombré sur son épaule,
 Puis le voilà grimant. Tout prêt d'arriver, crac !

Sous le poids de son corps, une branche pourrie
 Felote et rompt. Le Singe en culbutant,
 Se raccroche avec peine, à sa face meurtrie,
 Tandis que le sac tombe et se vide à l'instant.
 Les noix de pivoir par douzaine
 Sur le nez même du patron
 Qui s'éveille en sursaut, étonné, fort en peine,
 Il découvre enfin son larcin ;
 Mais, à si bon marché, comment d'en être quitte,
 Il rit de l'aventure en ramassant ses noix,
 Cependant que la hant, du trou de sa guérite,
 Le singe observe tout, pète, et se mord les doigts,
 Vous, que l'appât du gain sans cesse sollicite,
 Ma foi je vous dirai avec vérité
 Qu'on s'expose à tout perdre en voulant trop avoir,
 Par M^r. de Balby.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

En el sorteo de la Rifa que para el sustento de los pobres de la Casa de Caridad, se ofreció al público con papel de 28 del pasado, executado con la debida formalidad hoy día de la fecha en dicha Casa, ha salido lo siguiente:

Loses.	Números	Subjectos premiados.	Premios.
1. ^o	1250	La Virgen del Rosario, p. y v. P. S. con otra.	200 psetas.
2. ^o	1374	Raymunda Simó, ab compa.	50 id.
3. ^o	611	Sibillas Nobas, con rubrica.	50 id.
4. ^o	1987	Anta Coll, Barcelona.	80 id.

Los Interesados acudirán a recoger sus respectivos premios a la dicha Casa de Caridad de 10 a 12 de la mañana.

La Comisión de Hupicior, abrirá mañana otra Rifa, á un real de vellon por cédula, que se cerrará el Domingo próximo, día 11 de Octubre; en la que ganarán los jugadores, 4 premios á saber:

- 1.^o de 100 psetas.
- 2.^o de 50 Idem.
- 3.^o de 30 Idem.
- 4.^o de 80 Idem.

Barcelona á 5 de Octubre de 1812.

Le Commissaire du Gouvernement pour l'organisation de l'enregistrement et des domaines, informe les personnes, qui pourroient prétendre au bail à ferme de tout ou partie des moulins Royaux de Barcelona et de son territoire, et auxquelles le mauvais temps n'aura pas permis de se rendre le 25 septembre, jour fixé pour l'adjudication, que celle-ci a été renvoyée au mercredi 7 octobre prochain, ainsi que celle du droit de cin à percevoir aux moulins de St. Pierre et du Sol.

El Comisario del gobierno para la organización del Registro y de los Dominios participa á los interesados de todo ó parte del arriendo de los Molinos Reales de Barcelona y su territorio, los que por motivo del mal tiempo no habrán podido acudir el 29 del que expira, día señalado para su subasta, que el remate de dicho arriendo se hará el miércoles 7 del corriente, como y tambien el del derecho de Cin que debe cobrarse en los molinos de San Pedro y de la Sal.

En la posada de la Fontana de Oro, calle dels Escudellers, hay tres instantes de retorno para Perpiñán, quien quisiera pasar de ajuste, podrá acudir con el Amo de dicha posada.

TEATRO.

La Sociedad Dramática Española, representará hoy á las seis y media la zarzuela titulada *el Freir será el var, y el teatro será el llorar*, en 3 actos.